

La Délirante

Quiconque se refuse à admettre que la poésie et la peinture sont du même ordre parce qu'elles sont intraduisibles l'une comme l'autre doit, pour se défaire de cette aberrante conviction, au plus tôt monter *L'Escalier de la rue de Seine* avec Fouad El-Etr. Dès les premières lignes de l'histoire de la revue *La Délirante*, par ces mots «... un escalier dont la rampe à la belle patine semblait prendre au lasso les étages», c'est le lecteur qui est pris au lasso. Et entraîné... Il faut se garder de vouloir la comparer à aucune autre de celles, nombreuses au XX^e siècle, qui ont été la défense et l'illustration de la modernité. À ne pas confondre avec, par exemple, l'une des plus remarquables, la revue qu'édita Albert Skira, *Minotaure*. Ne serait-ce que pour une raison : *Minotaure* aura été un essentiel porte-voix du surréalisme. Or Fouad El-Etr l'affirme sans ambiguïté : «*La Délirante* ne fut jamais un mouvement.»



La Délirante

Numéro 8

Été 1982.

Couverture de Francis Bacon,
50 €

Reste que, numéro après numéro, du premier – juillet-septembre 1967 – au neuvième et dernier – automne 2000 –, elle n'a pas cessé de mettre en évidence la singulière complicité de la poésie et de la peinture. L'évocation de ces dates de publication suffit à montrer que «la période trimestrielle de la revue, fondée en 1967, ne fut jamais respectée, ressortissant au temps de la création et des rencontres, qui est à la fois dans le temps et en dehors du temps», précision – aveu ? – faite à la fin du livre. Les rencontres... Ce sont celles provoquées par les œuvres de ces poètes et ces peintres qu'admire Fouad El-Etr. Ceux-là seuls sont admis à monter à bord de *La Délirante*, «monter à bord» parce que la revue doit son nom à celui du voilier de l'un de ses amis, amarré à Porquerolles.

Des poètes et des peintres, «et non des moindres», admet Fouad El Etr, ont voulu embarquer. Ils sont restés sur le quai... Ses refus sont implacables. Écarté, Lucian Freud, «maître de la laideur», écarté Leonardo Cremonini parce que lorsque celui-ci lui demande enfin «ce qui lui rebutait le plus, son dessin, sa palette ou ce qu'il peignait», Fouad El Etr lui répond : «Tout à la fois et pour finir votre insistance». Écartée Andrée Chédid, écarté Gaëtan Picon, «personnage étriqué, tout à la fois insatisfait et imbu de lui-même», dont la morgue et la suffisance lui sont insupportables. Injustes évictions ? Et alors ? Comment ne pas soupçonner Fouad El Etr de s'être souvenu de ce que Paul Valéry affirmait, à savoir que les artistes «s'avancent dans l'arbitraire et laissent après eux la nécessité».

La preuve de cette nécessité lui a été donnée à la Maison d'arrêt de Fleury-Merogis où quatre ou cinq abonnements avaient été souscrits. Un détenu lecteur de ses poèmes lui confia : «Quand je lis, je ne suis plus en prison.» Très inestimable hommage rendu au poète et à sa revue par un lecteur plus digne de respect que la désolante réticence de Dominique Bozo, directeur

du Musée national d'Art moderne, qui refusa, avant de s'y résigner, le projet d'une exposition au Centre Pompidou de la revue proposée par Jean Clair.

L'Escalier de la rue de Seine publié par L'Atelier contemporain est au diapason d'une revue qui donna à découvrir et à lire Georg Trakl comme Matsuo Bashō, Keats comme Brodsky, Borges comme Rilke, etc. Comme elle donna à voir, par exemple avec le huitième numéro paré d'une couverture par Francis Bacon, des dessins de Balthus, de Raymond Mason et de Sam Szafran. C'est à lui que sont adressées les lettres qui composent *Esquisse d'un traité du pastel* par laquelle s'ouvre le livre. Parce que cet escalier de la rue de Seine, écrit Fouad El Etr, «marqua l'acmé de notre amitié et de son œuvre. J'ai tenté jusqu'au bout de l'arracher à la tentation de l'escalier, mais elle était si forte qu'il resta captif de ses déclinaisons jusqu'à sa mort».

Ce n'est donc pas un hasard si ce livre reproduit sur la couverture l'une des variations de l'escalier par Sam Szafran. Et ce n'en est pas un si, quand bien même il n'est pas au même format que la revue (25 x 19 cm), il répond à l'exigence qui a été celle de Fouad El-Etr qui sait ce qu'il doit à ces artisans que sont «les typographes et conducteurs de machines, les taille-douciens, photographeurs et lithographes, massicotiers, brocheurs»... ■ **PASCAL BONAFOUX**

ABONNEMENTS ART ABSOLUMENT

Offre spéciale jusqu'au 28 février 2025 !

Je m'abonne à Art Absolument pour 6 numéros

- ☐ 30 € au lieu de 60 €* (France Métropolitaine)
- ☐ 36 € (DOM TOM, Europe)
- ☐ 42 € (U.S.A., Canada, Afrique, Amérique latine, Asie, Océanie)



Je découvre Art Absolument et m'abonne pour 3 numéros

- ☐ 19 € au lieu de 30 €* (France Métropolitaine)
- ☐ 22 € (DOM TOM, Europe)
- ☐ 25 € (U.S.A., Canada, Afrique, Amérique latine, Asie, Océanie)

Je m'abonne à Art Absolument pour 12 numéros

- ☐ 96 € au lieu de 120 €* (France Métropolitaine)
- ☐ 102 € (DOM TOM, Europe)
- ☐ 108 € (U.S.A., Canada, Afrique, Amérique latine, Asie, Océanie)

ÉDITIONS ART ABSOLUMENT

Je commande

- ☐ La monographie **FRANTA** 29 € + 12 € de frais de port = 41 €
- ☐ La monographie **LAPIE, LES MÉTAMORPHES** 39 € + 12 € de frais de port = 51 €
- ☐ La monographie **LAPIE, LE SOUFFLE DU TEMPS** 25 € + 12 € de frais de port = 37 €
- ☐ La monographie **VLADIMIR SKODA** 29 € + 12 € de frais de port = 41 €
- ☐ La monographie **BRIGITTE MOREAU SERRE** 25 € + 12 € de frais de port = 37 €
- ☐ La monographie **JUAN GARAIZABAL** 29 € + 12 € de frais de port = 41 €
- ☐ La monographie **PAT DE WILDE** 39 € + 12 € de frais de port = 51 €
- ☐ La monographie **FAN YIFU** 33 € + 12 € de frais de port = 45 €

VOS COORDONNÉES

Nom/Prénom

Adresse

Pays

Profession

Téléphone (obligatoire)

E-mail :

☐ Je souhaite être tenu informé des actualités de la revue.

VOTRE MODE DE PAIEMENT

- ☐ Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de Art Absolument.
- ☐ Je choisis le paiement par carte bancaire
Cryptogramme (3 derniers chiffres au dos) : Date de validité :
- ☐ Je souhaite recevoir une facture. Signature :

Retournez ce bon de commande accompagné de votre règlement à :
Art Absolument - Service Abonnement
1, rue Monsieur le Prince, 75006 Paris

Art Absolument, édité par la SAS Subjectile Art, RCS Paris 510 408 560 *Par rapport au prix de vente au numéro

